

# LA MINOTERIE · NAY

exposition

CONVERGENCE DES PLANS



BÉGUET | BONNEFIS | OULMONT | NANSOUTY | COUGET

du 1<sup>er</sup> avril au 5 juin 2022



LA MINOTERIE

Ouvert du jeudi au dimanche de 14h à 18h

22 Chemin de la Minoterie · 64800 NAY · 05 59 13 91 42

[www.nayart.fr](http://www.nayart.fr) · [info@nayart.fr](mailto:info@nayart.fr)



Conception : Icon communication / Nay - Impression : Gange / Pau

*« Réminiscences de l'horizon, failles d'ombre, percées de lumière, la torpeur du temps cède le pas à la résurgence d'une prolifération fragile, d'un écoulement de fluides, d'un bourgeonnement sensible de couleurs, d'un épanchement bulbaire. La matière se découvre comme une introversion des profondeurs, une poétisation de la surface, comme le reflet des cycles de la vie.*

*Comme une renaissance à soi, l'exposition « convergence des plans » étiole l'univers de plasticiens qui ont en commun de creuser des sillons dans lesquels se révèlent des univers enfouis et invisibles qui fondent notre rapport au monde.*

*« La nature est miroir de l'âme. Elle prête ses lignes à l'expression très personnelle du peintre, le laisse dessiner à partir de ses formes, des paysages intérieurs ». Yves Poyet*

Alain-Jacques Lévrier-Mussat

# Les artistes

**Claudine Couget** réalise des paysages imaginaires laissant le sentiment de rejouer et d'agencer les effets du temps. Comme l'a fait la nature à l'origine précise-t-elle, la matière, les oxydes et les charges de terre s'insinuent sur la surface du papier gorgé d'eau pour se frayer un chemin, se reprendre et finir par se fixer définitivement, révélant ainsi par la mimétique, à une autre échelle, un monde enfoui qui se modifie inexorablement. Le pliage et le dépliage, l'échafaudage de la main, révèlent aussi une ossature, une structure, une volonté de souligner l'ordre premier de la matière et de la nature.

**Clarissa Marissal Nansouty**, dite **Soen**, expérimente également ce jeu proliférant des formes, ce processus à l'œuvre proche d'un biomorphisme dont les ramifications évoquent la genèse de l'abstraction, celle de la nature, dans une correspondance permanente entre le végétal, l'organique et le minéral. En découpant, en tissant, en recomposant encore, elle apporte sa pierre à l'édifice, semblant ressusciter les premiers gestes structurés de la présence humaine sur terre.

Les œuvres de **Nelly Bonnefis** sont à fleur de peau ou de papier. Comme une sorte de songe, ou d'apparition de vie se déposant timidement sur la surface. A peine esquissée, cette chorégraphie de signes fragiles révèle une sorte d'intimité profonde, un langage à peine murmuré, les bribes d'une histoire, des traces, des pas, des empreintes...

Cette fragilité, cette poésie de la matière explose littéralement dans les gravures de **Marie-Christine Béguet**. L'extraordinaire maîtrise du geste, le point, la ligne, le trait, les valeurs, les transparences, la justesse des contrastes et des clairs obscurs s'organisent tel un point d'orgue, un équilibre de construction qui nous propulse dans une plénitude rétinienne et comme le dit fort justement Dominique Davin dans le savant dosage d'un monde diffus et lumineux.

Enfin, c'est probablement dans le travail du bois ciselé en fines fibres ou dentelures que propose **Jean-Patrice Oulmont** que se manifeste explicitement cette fragile présence invisible, cette tension du geste, ce besoin de rechercher ses racines, cette manière de faire, longue et silencieuse, souvent secrète et énigmatique, qui signe une communion permanente entre l'esprit et la matière.

# MC Béguet

## « Méditation entre les lignes

La pointe du burin entre dans la matière. Poussé doucement l'outil extrait un copeau de métal de la matrice laissant derrière lui un sillon creux en « v », c'est ici que l'encre d'imprimerie va se loger. MCB aligne ainsi les traits, modifiant densité longueur et espacement jusqu'à obtenir un paysage graphique. Là les lignes sont denses et fortes comme l'ombre des canisses sous le soleil d'été, ailleurs elles sont fines et donnent la part belle au blanc du papier. En superposant ces différents maillages, MCB réussit l'exploit de créer des transparences, l'image acquiert de la profondeur et se révèle en plans successifs. Les courbes sont rares, mais en regardant ces alignements on ne peut s'empêcher de penser aux microsillons du disque vinyle. Si l'on pouvait produire un son en « lisant » ses plaques gravées on entendrait probablement le chuchotement de la radio dans le silence de l'atelier durant les longues heures de création, pour MCB la pratique de l'estampe est une forme de méditation, méditation contagieuse, sans danger pour le spectateur. »

Vincent Dezeuze, 2021

# Nelly Bonnefis

« L'expérience créatrice constitue pour moi une nécessité, une voie de réalisation personnelle. Elle fonctionne comme un projet de recherche qui vise à récupérer les traces d'une histoire et à en retrouver le sens. C'est un processus qui m'amène à cheminer vers l'intime, l'indicible.

J'inscris sur les tableaux la fragilité de nos existences, notre présence et notre effacement à terme. Toutes mes peintures sont pour moi au point de départ sans objet. Je suis dans l'ignorance la plus totale tant que le travail pictural n'a pas fait naître le tableau sur la toile ou le papier.

L'expérience de la peinture amène forcément un questionnement et m'oblige à aller de plus en plus loin. Chaque tableau fonctionne comme un passage d'une expression à une autre, d'une question à une autre adressée au monde.

Chaque étape de mon travail m'oblige à déconstruire mes représentations, à chercher dans les sphères les plus opaques un sens, un signe afin que quelque chose adienne d'inattendu qui me contraigne à un inventer un savoir nouveau. Chaque tableau de la série est à la fois unique et partenaire d'autres pièces qui s'inscrivent dans la même aventure.

Techniquement la plupart de mes tableaux sont réalisés en technique mixte. La base de mon travail est le plus souvent réalisée à la presse sous la forme de monotypes. J'interviens dans un deuxième temps soit à la pointe sèche, en gravure ou tout simplement en dessinant à la mine de graphite. Mes grands formats sont réalisés à la peinture à l'huile ou à l'acrylique. »

Nelly Bonnefis

# Claudine Couget

« Après une formation en architecture dans l'esprit du Bauhaus, où l'Art et l'Architecture sont liés, et plusieurs années de travail chargée de la production de documents dans le cadre des missions de sensibilisation à l'Architecture, à l'Urbanisme et au Paysage au sein du CAUE des Hautes-Pyrénées, sensible à la pluridisciplinarité des bâtisseurs, à la démarche de conception "appliquée", j'ai ressenti le besoin d'aller vers un travail plus plastique, vers une pratique concrète et appliquée de l'art, de l'artisanat.

## **Paysages de l'architecture, architectures du paysage**

Parce qu'on ne trouve jamais l'objet architectural d'un côté et le paysage de l'autre, mais toujours des alliances, mon travail tourne autour de l'Architecture et du Paysage. Il les questionne, les bouscule. Ils en sont le sujet, l'influencent. Paysages de l'architecture, Architectures du paysage : l'objet devient paysage en même temps que le paysage devient architecture. En bâtissant avec les ressources du sol, le constructeur a créé un lien avec l'environnement. De même, ma production cherche une connexion entre l'homme et la nature. Sur la trame légère du papier, les matières naturelles recueillies sur les chemins sont retenues, imprimant l'œuvre de couleurs et de lumières.

## **Empreinte dans la matière, érosion**

Les paysages sont faits des circonvolutions de lignes et de traces, d'une chorégraphie qui se libère sur la feuille de papier gorgée d'eau, espace source. Les pigments de terre sont jetés secs ou versés liquides. Attirance, répulsion. Là, une masse s'impose. Ailleurs, des courants se déploient. L'eau coule, ruisselle, contourne. Fusion et confusion. Le hasard fait son œuvre, seul ou délicatement guidé par la main qui en fait son instrument. Secondes après secondes, le paysage apparaît. De l'aléatoire naît le construit, comme jadis du chaos naquit l'ordre naturel. Les terres et les sables donnent à ces espaces une texture granuleuse d'une grande richesse de vocabulaire. La surface dévoile la géographie, la géologie, la météorologie, toutes les péripéties d'un voyage abstrait mais suggestif et fixe le souvenir des sensations emmagasinées.

## **Composition de surfaces**

Du besoin de l'expression de la troisième dimension, naissent l'accordéon des plis. Le tableau se fait avec cette présence : alternance des lumières et des ombres, des pleins et des vides, des ruptures et des reprises. Les formes sont découpées, les lignes brusquées pour œuvrer sur la structure même du tableau et introduire un rythme lent ou vif, régulier ou irrégulier, marqué par les horizontales et les verticales. Entre terre et ciel, ombre et lumière, construit et naturel, la surface de l'œuvre se théâtralise... Cadencement solitaire d'une marche ponctuée de haltes, de silences. Le spectateur est invité à progresser à son gré à travers cet espace ouvert, à trouver sa place dans un univers en connexion intime avec le naturel. »

# Clarissa Marissal Nansouty

Née en 1980 sur la Côte d'Azur dans un environnement familial artistique, Clarissa Marissal Nansouty, a suivi des études universitaires en histoire de l'art, cursus qui a enrichi ses connaissances et sa vision artistique. Depuis 2003, elle travaille dans le domaine de l'événementiel (coordinatrice, régisseuse et directrice artistique de projets culturels), au sein de structures telles que le Centre Culturel Maintenon, le LAAD (Laboratoire d'art à durée déterminée) ainsi que les associations Zic'Azimut, Random, Le Faune et Fraktal (Hautes Pyrénées). Clarissa Marissal Nansouty a réalisé entre 2009 et 2014 des interventions théâtrales dans la compagnie La Wouakatchie de la Mélodie. Depuis 2015 elle propose des performances live : expérimentations picturales rétroprojectées au gré des sons ambiants. Elle collabore, sous le pseudonyme "soen", avec différentes formations de musique improvisée telles que Pelec Industrie, How Dragons Disappear, KounKoun, Welkom, Gr Ö lurg, Sòmiltz, Unitympal, Eole. Elle travaille actuellement sur les projets « Aciers liquides » avec Claude Pascal et « Doux Eclat » avec Simon Menier, duos d'artistes qui unissent les univers de leurs recherches respectives dans le domaine du son et des arts plastiques.

Elle pratique la peinture en techniques mixtes, et crée des compositions abstraites. Sa démarche expérimentale l'a conduite dans ses recherches à varier les méthodes explorées telles que le cyanotype, le sténopé et le monotype. Investie dans des problématiques de maîtrise des supports et des matières fluides, elle ne cesse de générer des figures. Elle expérimente le geste et développe des modes de création intuitifs. Le biomorphisme caractérise son œuvre abstraite dont les formes sont empruntées à la nature, à l'univers organique et représentées de façon simplifiée et graphique. Elle décompose ses peintures ce qui l'amène à reconstruire et à créer des images, parfois tissées selon une élaboration structurée ; le papier encré devenant alors la matière avec laquelle elle cherche de nouvelles formes visuelles. Sa production plastique s'appuie alors sur un répertoire de formes non orientées.

# Jean-Patrice Oulmont

« Trente ans de travail de sculpture avec pour compagnon l'arbre. Cette fascination, elle, a commencé bien avant toute idée de travail et reste toujours pour moi principe de création. Capacité de l'arbre à porter le temps en laissant imprimer son histoire dans ses fibres, toujours prêt à offrir sa présence et sa vitalité. Toutes choses en lui qui nous attire et qui pourtant établit sa distance. Il y a assurément un enseignement à tirer de cette recherche, et encore plus un immense plaisir à cheminer avec ce compagnon végétal. »

Jean-Patrice Oulmont



# Liste des œuvres

1) <i>Sans titre</i> , Claudine Couget, 70 x 50 cm	600 €
2) <i>Sans titre</i> , Claudine Couget, 30 x 30 cm	200 €
3) <i>Sans titre</i> , Claudine Couget, 30 x 30 cm	200 €
4) <i>Nature de bois</i> , Jean-Patrice Oulmont, H. 69 cm	2 800 €
5) <i>Nébuleuse</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 70 x 50 cm	500 €
6) <i>Âme de bois</i> , Jean-Patrice Oulmont, H. 70 cm	2 800 €
7) <i>Dentelle</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 37 x 37 cm	280 €
8) <i>Erable du Japon</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 28 x 20 cm	180 €
9) <i>Le carré</i> , Jean-Patrice Oulmont, H. 39 cm	1 800 €
10) <i>Granit</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 40 x 30 cm	270 €
11) <i>Chimère</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 100 x 70 cm	750 €
12) <i>Diaphane</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 100 x 70 cm	750 €
13) <i>Sans titre</i> , Nelly Bonnefis, 60 x 60 cm	600 €
14 à 19) <i>Sans titre</i> , Nelly Bonnefis, 20 x 20 cm	150 € l'unité
20) <i>3 Montagnes</i> , Jean-Patrice Oulmont, H. 20 cm	2 300 €
21 à 26) <i>Sans titre</i> , Nelly Bonnefis, 30 x 30 cm	250 € l'unité
27) <i>Sans titre</i> , Nelly Bonnefis, 110 x 86 cm	900 €
28) <i>Amas</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 60 x 50 cm	400 €
29) <i>Brassée de lumière</i> , Jean-Patrice Oulmont, H. 31 L.71 cm	2 950 €
30) <i>Nuées</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 65 x 50 cm	450 €
31) <i>Intention légère</i> , Jean-Patrice Oulmont H.26 L.59 cm	2 900 €
32) <i>Ying Yang</i> , Clarissa Marissal Nansouty, 65 x 50 cm	500 €
33) <i>Jeu de fibres</i> , Jean-Patrice Oulmont, H. 34 x L. 63 cm	2 600 €
34) <i>Sans titre 10.11.2020</i> , MC Béguet, 23 x 30 cm	230 €

<b>35) Zone d'affleurement</b> , MC Béguet, 29,5 x 24 cm	230 €
<b>36) Sans titre 15.08.2019</b> , MC Béguet, 24 x 30 cm	230 €
<b>37) Sans titre 16.06.2020</b> , MC Béguet, 24 x 30 cm	230 €
<b>38) Sans titre 15.09.2019</b> , MC Béguet, 24 x 30 cm	230 €
<b>39) Sans titre</b> , MC Béguet, 230 x 70 cm	600 €
<b>40) Sans titre</b> , MC Béguet, 240 x 70 cm	600 €
<b>41) Souffle arborescent</b> , Jean-Patrice Oulmont, H. 185 cm	8 200 €
<b>42) La Ruche</b> , Jean-Patrice Oulmont, H. 183 cm	8 200 €
<b>43) L'Olivier Posé</b> , Jean-Patrice Oulmont, H. 189 cm	790 €
<b>44) Monde en marche</b> , Jean-Patrice Oulmont, H. 182 cm	7 900 €
<b>45) Sans titre</b> , Claudine Couget, 70 x 50 cm	600 €
<b>46) Petit Végétal</b> , Jean-Patrice Oulmont, H. 182 cm	2 150 €
<b>47) Sans titre</b> , Claudine Couget, 70 x 50 cm	600 €
<b>48) Sans titre</b> , Claudine Couget, 60 x 80 cm	800 €
<b>49) Sans titre</b> , Claudine Couget, 40 x 40 cm	290 €
<b>50) Sans titre</b> , Claudine Couget, 50 x 50 cm	400 €
<b>51) Sans titre</b> , Claudine Couget, 70 x 50 cm	600 €
<b>52) Triptyque II</b> , Claudine Couget, (27 x 19) x 3 cm	400 €
<b>53 à 55) Sans titre</b> , Nelly Bonnefis, 45 x 15 cm	230 € l'unité
<b>56) Sans titre</b> , Nelly Bonnefis, 60 x 60 cm	600 €

## Dans l'artothèque

Nelly Bonnefis, œuvres sur dibond	60 € l'unité
Nelly Bonnefis, 5 petits formats sur papier	35 € l'unité
Livrets Claudine Couget	35 € l'unité

Emanation, Clarissa Marissal Nansouty, 29 x 21 cm

280 €

Cellules, Clarissa Marissal Nansouty, 30 x 20 cm

130 €